

JOURNAL DU FRONT

# l'avant-garde

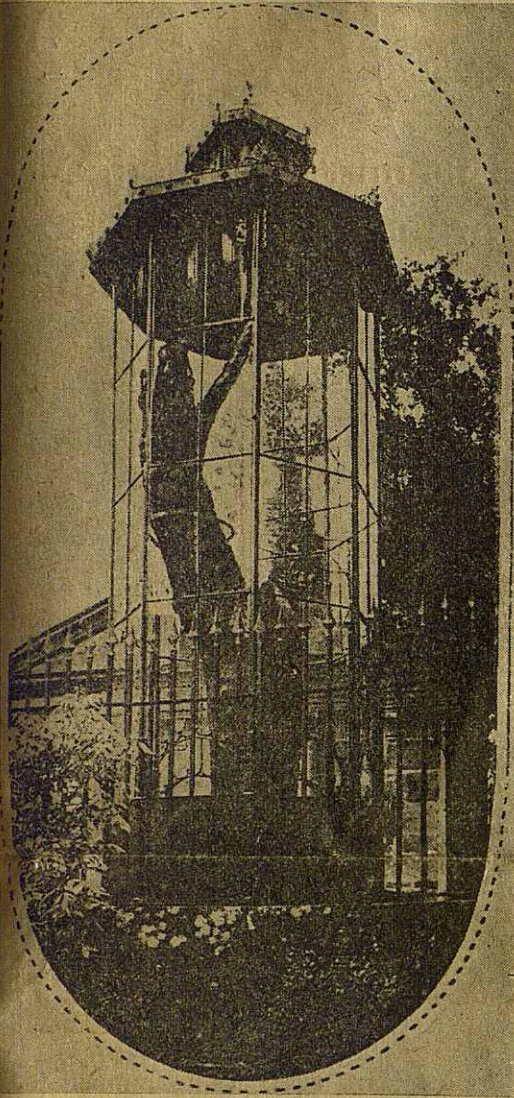
Edité par le  
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE  
18, Av. Pi i Margall  
BARCELONE

Institution patronnée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE  
de la

GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Miliciens, demandez-le.

Prix de vente dans les kiosques: 25 centimes.



L'Arbre de Guernica, chêne séculaire, symbole des libertés Basques, que l'on conservait dans une vitrine et que le fascisme n'a pas respecté.

17 avions gouvernementaux espagnols ayant atterri à Pau par suite du brouillard sont retenus depuis quatre jours par les autorités françaises.

Pendant ce temps, les avions hitlériens détruisent les villes et les villages basques, mitraillent les femmes et les enfants.

★

Alvarez del Vayo a présenté à Genève un Livre Blanc contenant 100 documents prouvant de manière irréfutable l'agression de l'Espagne par l'Italie et l'Allemagne.



La plus ancienne revue militaire allemande, le «Militär Wochenblatt», a publié sur le bombardement des villes ouvertes un long article dont nous extrayons les passages suivants:

«Jusqu'à maintenant on épargnait le territoire de l'adversaire situé à l'arrière du front. Mais la technique a donné aux peuples l'arme de l'aviation avec laquelle on peut attaquer pendant la guerre l'économie de l'adversaire derrière le front.»

Telle que la conçoit le «Militär Wochenblatt», la guerre totale «ne se contente pas de priver d'armes l'armée adverse, mais elle menace également par la faim et la détresse la population civile de l'adversaire sans tenir compte de son âge ou de son sexe. Le fondement de cette guerre, c'est le niveau élevé de notre civilisation.»

C'est à Guernica que le «niveau élevé» de cette civilisation hitlérienne a trouvé son expression...

## Coalition contre l'agresseur... ou la guerre

par Gaston Monmousseau

Depuis bientôt un an que Franco, fondé de pouvoirs de Hitler et Mussolini, a déclenché la guerre en Espagne, le nombre des morts, sur le front de la défense républicaine et dans les villes bombardées par l'ennemi, témoigne assez de ce que serait la guerre totale étendue à l'Europe.

Mais il témoigne, hélas! de la vanité d'une politique qu'il est grand temps de redresser si l'on ne veut pas avoir sur la conscience la responsabilité des désastres dont l'histoire de l'Espagne républicaine nous donne un avant-goût.

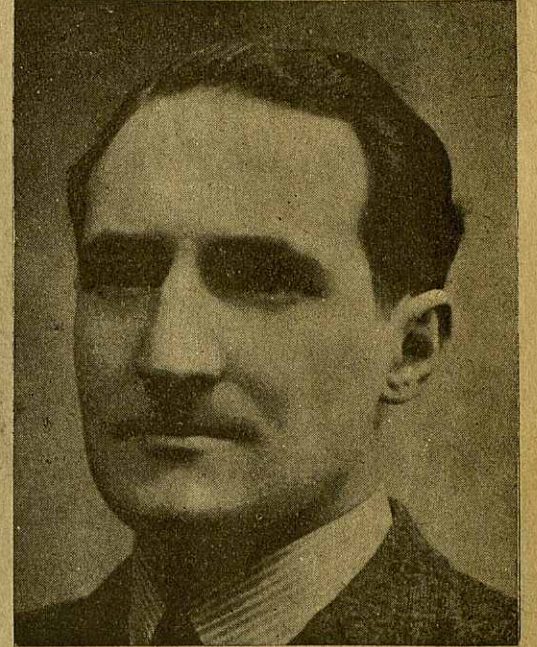
Nous ne voulons pas répéter ici ce que beaucoup disent chaque jour, à propos de cette expérience d'une année de faux raisonnements, de reculs successifs devant l'agresseur et d'abandons multiples des principes de la sécurité collective en faveur du gouvernement régulier de l'Espagne.

Quand un groupe d'honnêtes gens se trouvent aux prises avec un assassin ou bien tous se coalisent pour lui faire face, pour délivrer sa première victime, et on peut ainsi éviter le pire, ou bien chacun regarde les mains dans les poches le premier crime s'accomplir, espérant ainsi éviter son tour, et on va ainsi au devant du pire.

Ces principes de la sécurité collective sont si élémentaires qu'on est presque confus de se croire obligé de les rappeler à l'occasion des événements d'Espagne.

Pourtant, il le faut bien, puisque la destruction de Guernica et les bombardements de Bilbao sont la rançon de leur oubli volontaire ou non.

(Suite page troisième)



Le Président Aguirre chef indiscutable de tout un peuple héroïque.

## Le torchon brûle chez Franco

On apprend que le chef des phalangistes d'Andalousie, Sancho Davila, vient d'être fusillé, parce qu'impliqué dans un complot tendant à renverser Franco et à le remplacer par le chef suprême des phalanges espagnoles, Manuel Hedilla.

Après la mort du fils de Primo de Rivera, Manuel Hedilla avait pris la direction des phalangistes, où il représentait une tendance assez semblable à celle du national-socialisme allemand. Son programme affichait la même démagogie sociale du programme nazi de 1923.

Le général Franco ayant voulu procéder à l'unification politique et militaire des forces insurgées, a enlevé au mouvement phalangiste toute autonomie. D'où la résistance ouverte de leur chef, Hedilla, qui a été destitué et ensuite, paraît-il, emprisonné.

Cela prouve que la soudure entre phalangistes, requêtes et monarchistes est loin d'être réalisée, tandis que l'Allemagne et l'Italie se livrent une lutte sourde pour garder la haute main sur les rebelles. Hedilla était un admirateur de Hitler et du docteur Ley; son successeur, Fernando Gonzales-Veles est un homme de paille de Franco et de Mussolini.

La situation chez les insurgés est



Le fascisme c'est la dévastation; Les barbares ont détruit «Guernica», la ville symbole des libertés Basques.

donc telle que si les républicains retrouvent rapidement leur unité — comme tout le fait espérer — et peuvent passer à l'offensive, leurs chances de victoire seront considérablement accrues.

ANDRÉ LEROUX

### Les travailleurs immigrés en France et le Front populaire

Le Comité exécutif du centre de liaison des organisations de travailleurs immigrés a dénoncé les agissements des fascistes contre les immigrés :

«Ce sont, d'une part, les éléments factieux de l'appareil administratif qui refusent arbitrairement l'obtention ou le changement de la carte d'identité de «travailleur» à des hommes qui y ont droit et, d'autre part, le patronat qui procède à des débauchages massifs des travailleurs immigrés qui ne demandent que l'application des lois sociales pour eux.»

Mais les travailleurs étrangers ne s'y laisseront pas prendre :

«Nulle mesure de coercition, de contrainte et de vexation de la part des factieux ne fera oublier aux travailleurs immigrés ce que le Front populaire leur a apporté d'amélioration et de bien-être, ne diminuera leur amour envers la France et son noble et grand peuple aux traditions profondes de fraternité et d'hospitalité.»

Et le Comité exécutif a «assuré le peuple français, son gouvernement, toutes les organisations démocratiques, syndicales et culturelles de l'étroite solidarité des travailleurs immigrés dans leurs efforts pour le relèvement économique du pays et le bien-être de la population.»

En concluant, l'assemblée a rappelé la principale revendication de ses membres — qui est la revendication de tous les immigrés qui travaillent : obtenir un statut juridique leur garantissant les moyens légaux de résidence et de travail.

### EN FRANCE

#### Une journée nationale pour le Peuple basque

Le «Secours Populaire de France», ayant sollicité l'autorisation de collecter le dimanche 30 mai en faveur du peuple basque, a reçu la lettre suivante de la présidence du Conseil :

«Présidence du Conseil.

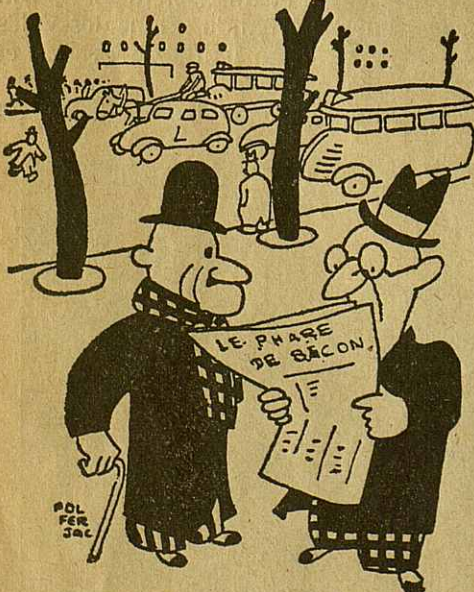
Paris, 14 mai 1937

Mon cher camarade,

Je réponds à votre lettre en date du 12 mai et m'empresse de vous informer que le président du Conseil et le ministre de l'Intérieur sont pleinement d'accord pour autoriser le Secours Populaire de France à collecter le dimanche 30 mai dans le but d'apporter une aide aux populations basques.

Veuillez croire...»

Déjà 196.550 insignes, 138.050 cartes postales, 7.649 listes de souscription, 4.410 affiches ont été commandées... Du village à la ville, le 30 mai sera une grandiose journée de secours en faveur du peuple basque.



DU COTE DE SALAMANQUE

—J'ai comme une idée que le brave général Franco s'est flanqué les phalanges dans l'œil!

### Le nouveau gouvernement espagnol en fonctions

## Vaincre le fascisme sous le signe de l'union

### Le gouvernement assure l'ordre complet à l'arrière

—déclare Juan Negrín à L'Humanité

C'est dans les salons du ministère des Finances, à Valence, que nous avons pu joindre le président du nouveau cabinet.

Homme d'une grande autorité dans tous les milieux, ancien ministre des Finances dans le cabinet démissionnaire, aujourd'hui président du Conseil des ministres, Juan Negrín a 45 ans.

Nous avons pu causer avec lui une longue demi-heure. Les premiers mots du président du Conseil sont tout de suite pour nous dire pourquoi la crise ministérielle s'est ouverte récemment :

—La crise était devenue nécessaire, car l'accord entre les partis et organisations du Front populaire qui formaient le gouvernement avait cessé d'exister. Le gouvernement précédent étant une coalition de ces partis et organisations, dès l'instant que l'unanimité au Conseil n'était plus réalisée, il était clair que l'ouverture d'une crise était la seule solution possible.

Le président nous parle alors du déroulement de la crise et de la constitution du nouveau cabinet, pour en donner tout de suite les caractéristiques :

—Le cabinet est formé, comme vous le savez, de neuf ministres. Le fait que ce chiffre soit si réduit rendra possible un travail plus effectif et moins délibératif. Le cabinet est formé par les représentants des partis du Front populaire. Pour le définir, il faudrait observer que non seulement les partis du Front populaire y ont leurs représentants, mais encore les catholiques basques et la Catalogne : le gouvernement est tout simplement le gouvernement de ceux qui luttent contre les tenants de l'insurrection pour rétablir l'intégrité territoriale de l'Espagne. Nous avons limité le nombre des ministres à neuf afin de concentrer les départements qui doivent mener une politique d'ensemble. Car, en définitive, le succès de la guerre est conditionné par un problème de direction et d'organisation. Nous créerons des sous-secrétariats d'Etat placés sous la direction des principaux ministres.

Nous demandons au président si la collaboration de la U. G. T. et de la C. N. T. au gouvernement sera un jour possible, étant bien entendu qu'elles changeraient alors leur position actuelle.

Sur cette question, Juan Negrín nous dit combien il avait souhaité une collaboration étroite des deux centrales syndicales à l'intérieur du gouvernement. Mais le refus qu'elles y ont opposé ont rendu la chose impossible :

—Nous pouvons cependant compter maintenant sur une collaboration externe. J'espère qu'un jour prochain, la U. G. T. et la C. N. T. comprendront la nécessité de modifier leur position et collaboreront alors avec nous à l'intérieur du cabinet.

### LA POLITIQUE DE GUERRE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

—Nous irons vers le commandement unique et la constitution d'un Etat-Major central. Des efforts ont déjà été faits dans ce sens. Le gouvernement développera les industries de guerre. Je dois vous dire que nous n'avons à ce sujet aucune préoccupation : l'Espagne est désormais en mesure de faire face à la production des munitions nécessaires à la bonne marche de la guerre. Les industries de guerre seront dirigées et groupées sous la direction de l'Etat. Leur nationalisation fera l'objet d'une discussion au Conseil des Ministres.

«Voyez-vous, les problèmes qui, d'une manière générale, se posent actuellement dans cette guerre que l'Espagne mène contre l'envahisseur, se divisent en deux catégories : problèmes de direction politique et problèmes de direction technique.

»Direction politique : c'est au Conseil des ministres qu'elle revient, c'est lui qui en décide les lignes générales. C'est lui qui en discute.

»Direction technique : c'est à l'état-major et aux techniciens qu'elle incombera. Dans ces conditions, nous pouvons regarder la situation militaire avec de grands espoirs.

»Mesurez donc le chemin parcouru. Il y a dix mois, les casernes étaient occupées par les garnisons révoltées. Nous n'avions presque pas de matériel de guerre, car nos usines de production ne fonctionnaient pas comme maintenant. Nous n'étions pas sûrs des gens qui nous entouraient immédiatement. Nous avons maintenant une armée qui nous a donné ses preuves, un corps d'officiers créés et sortis des couches populaires. L'avenir est à nous.

### POLITIQUE DE L'ARRIERE-GARDE

—Notre but principal est le triomphe, et tout ce qui peut entraver l'approche sera réprimé avec rigueur. Nous voulons un ordre absolu et complet à l'arrière-garde, car le gouvernement actuel, qui est l'autorité légitime, ne peut tolérer de désordres. Nous voulons notamment que les garanties attachées à la personne soient absolument respectées. Et d'une manière absolue : les personnes ne pourront être jugées que par les tribunaux réguliers, après avoir été arrêtées par les autorités régulières du ministère de l'intérieur. Le gouvernement poursuivra impitoyablement les factieux infiltrés dans les organisations de l'arrière. La question de l'ordre sera désormais une question de police politique.

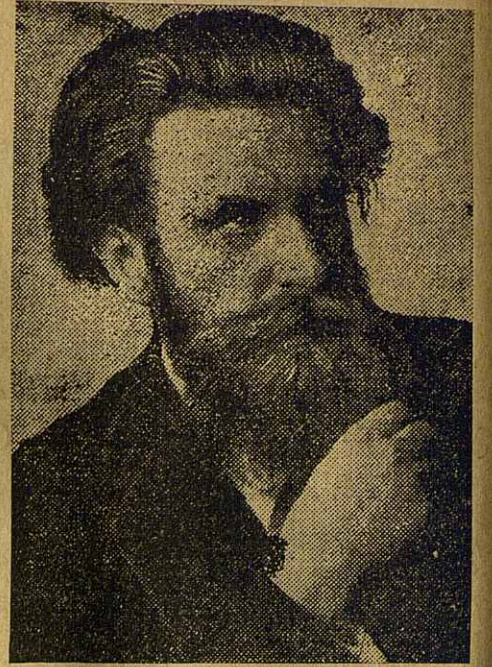
### L'ORDRE EN CATALOGNE

—Les mesures d'ordre que le gouvernement a prises seront étendues à la Catalogne. Le gouvernement garantira d'une façon absolue l'observance des lois. Nous ne ferons aucune différence entre les organisations et les partis. Les forces armées dont l'Etat dispose sur les fronts et à l'arrière sont les seules forces légales. Les individus ou comités, trouvés porteurs d'armes seront considérés, ainsi que l'avait indiqué le précédent gouvernement, comme des factieux. Ainsi, le gouvernement actuel pourra empêcher les ennemis de la République, introduits dans certaines organisations, de nuire.

Encore quelques mots sur les affinités entre la France et l'Espagne. Désormais l'interview est terminée.

Je ne peux m'empêcher de penser, à ce moment, à notre représentant diplomatique qui villégiature depuis le début de l'insurrection à Saint-Jean de-Luz, avec les fascistes espagnols : ce n'est pas ainsi que l'on renforcera les relations d'amitié qui doivent exister entre notre pays et l'Espagne. Que dirait-on au Quai d'Orsay du retour de M. Herbette là où précisément les fonctions de son poste l'appellent, c'est-à-dire à Valence?

Georges SORIA



Le professeur Schmidt, le héros du «Tchélioussine» qui a dirigé l'expédition au Pôle Nord.

### Une mission scientifique Russe s'élance à la conquête du Pôle Nord

Courage? Audace? Heroïsme? comment qualifier la tentative entreprise par ces hardis pionniers de la science, qui sans relâche, sans repit, au mépris de toutes les fatigues, de toutes les souffrances et des dangers sans nombre partent à la conquête de cet Inconnu le «Pôle Nord!». Souhaitons que pas un de ces 42 vaillants chercheurs, n'ajoute son nom à la liste déjà si longue des Martyres des expéditions polaires antérieures.

★

Moscou. — Les pilotes russes Vodopianov, Babouchkine et Spirine, accompagnés du mécanicien Bassein, ont survolé le Pôle Nord et atterri à vingt kilomètres de là pour établir la première station scientifique polaire.

Leur avion, «U.S.S.R. N-170», s'est posé sur la glace à 11 h. 10 du matin. Une légère avarie dans le poste d'émission de télégraphie sans fil empêcha les aviateurs de prévenir immédiatement Moscou.

11 hommes sur les 42 membres de l'expédition constituent ce premier groupe dont fait partie le professeur Otto Schmidt, chef de la mission.

Avant de s'envoler pour la dernière étape de son raid, celui-ci a fait la déclaration suivante :

«L'expédition soviétique au pôle Nord couronne un travail de plusieurs années et des études faites dans les régions arctiques par des explorateurs, des savants, des marins et des pilotes.

«Nous avons attribué très peu d'importance à l'établissement de records polaires, le but de notre activité c'est de forcer l'extrême Nord à servir les intérêts de notre pays et de l'humanité tout entière.

«Nous voulons nous établir au pôle Nord pour poursuivre divers travaux scientifiques de grande importance pratique.

«D'autre part, la station polaire aura une grande importance au point de vue de la Radio-Signalisation. Les avions qui voleront plus tard dans son rayon et qui peut être même effectueront des trajets réguliers à travers la région polaire en direction de l'Amérique pourront s'orienter grâce à cette station et obtenir d'avance des renseignements exacts sur le temps.

C'est le 22 mars que l'expédition est partie de Moscou sur cinq avions de construction soviétique, l'un bi-moteur, les autres quadri-moteurs.

Quarante-deux hommes y prennent part sous la direction de Otto Schmidt. Parmi eux se trouvent les fameux pilotes Vodopianov, Molokov, Kolovine, Babouchkine, Alexeev, Mazourouk et Kruse, ainsi que des journalistes.

## Le Pape Pie X a-t-il été assassiné?

**GRINGOIRE qui l'affirme sera-t-il mis à l'index?**

Gringoire, après avoir été traité par Léon Blum de «feuille infâme», va-t-il être mis à l'index?

La question se pose à la suite d'un grand article publié par lui dans son numéro du 30 avril sur les dessous du Vatican au début de la guerre mondiale.

Tout le monde sait que le Saint-Siège se prononça alors en faveur de l'Autriche-Hongrie, considérée par lui comme un des bastions du catholicisme en Europe.

Mais l'auteur de l'article de Gringoire, M. Boucard, affirme qu'au Vatican même il y avait division: le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, était partisan des Empires du Centre; le Pape Pie X, au contraire, condamnait violemment l'attitude de l'empereur François-Joseph.

A l'appui de cette affirmation, M. Boucard cite une lettre extrêmement vive du Pape à l'empereur. Dans cette lettre, Pie X reproche à son correspondant d'avoir «donné l'ordre d'écraser la petite Serbie» et d'avoir «réduit la Belgique en cendres»; il lui dit qu'il est «égare dans les filets de l'enfer» et que «la malédiction du ciel pèsera sur sa tête».

Mais, bien que Pie X eût remis lui-même cette lettre à son secrétaire du chiffre, il n'y a aucune preuve qu'elle soit jamais parvenue à son destinataire, et M. Boucard pose la question: «Le message n'aurait-il pas été intercepté et subtilisé par Merry del Val?».

Il y a mieux. M. Boucard affirme que, ne recevant pas de réponse à sa lettre (et pour cause), Pie X aurait préparé, d'accord avec le cardinal Ferrata, une «intervention» sensationnelle. Sur quoi Merry del Val aurait donné sa démission, qui aurait été accueillie avec allégresse.

Mais, le lendemain de cette démission, Pie X aurait été supprimé.

Après un frugal repas, il aurait été pris de «violents et inexplicables maux de tête», et peu après il expirait. Le cardinal Ferrata s'écriait: «On a tué Sa Sainteté!».

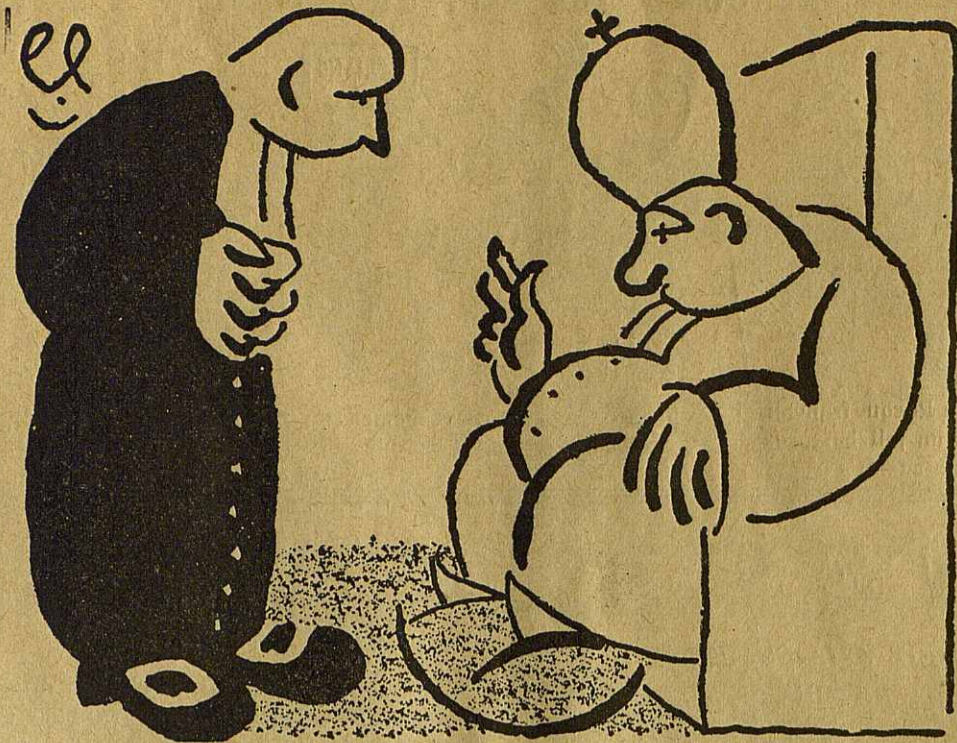
Cet assassinat du Pape par les soins de Merry del Val ou de ses partisans, n'est pas la seule révélation de Gringoire. M. Boucard ajoute que, peu après, le cardinal Ferrata, devenu secrétaire d'Etat, et en désaccord avec son chef Benoît XV, aurait été empoisonné par un agent de Monseigneur von Gerlach, un des chefs de l'espionnage germanique.

Bref, le Vatican, dans l'été 1914, aurait été un repaire d'assassins, et M. Boucard conclut: «Sforza, Borgia, gonfalonnières de Sienna, vous êtes éternels...».

On conçoit que ces révélations aient produit quelque émoi à Rome et dans les milieux catholiques français. Car sans doute tout le monde sait que le cardinal Merry del Val était francophile (et nous avons prouvé ici-même qu'il avait poussé François-Joseph à la guerre); mais nul n'avait jamais osé dire que Pie X eût été assassiné, que Ferrata eût été assassiné. Aussi bien sommes-nous trop fidèles aux règles de la méthode scientifique pour accueillir, sans autres preuves, les révélations de M. Boucard.

Mais ce qui va être intéressant à suivre, ce sont les réactions du Vatican et de l'Eglise.

Evidemment, si le récit sensationnel de M. Boucard est fantaisiste, le journal de M. Carbuccia sera mis à l'index. Aussi bien y a-t-il eu déjà d'assez vives réactions en ce sens. Mais, aux dernières nouvelles, on négocierait. On dit même qu'il y aurait eu déjà une entrevue entre M. de Carbuccia et de la Nonce. Sans doute le chiappisme est mal vu des catholiques de gauche: on n'a pas oublié que le catholique Jacques Madaule se présenta bravement, dans le sixième arrondissement, contre M. Chiappe.



—Saint-Père, que faites-vous pour les catholiques massacrés par Franco?...  
—Euh... Je leur donne l'absolution!

## Coalition contre l'agresseur... ou la guerre

(Suite de première page)

Ce n'est pas sans quelque stupeur que nous avons entendu quelqu'un dire, l'autre jour, au meeting du Rassemblement universel de la paix, que les gouvernements, vieilles machines, étaient impuissants contre la guerre.

Une telle opinion ne saurait amoindrir l'action des populations françaises qui jetèrent bas le gouvernement Laval, coupable d'avoir brisé le pacte de sécurité collective en faveur de Mussolini!

Et elle ne saurait expliquer l'impuissance du gouvernement de Front populaire à suivre une politique en rapport avec la volonté du peuple de France.

Ce n'est pas si simple de substituer l'action des masses à celle du gouvernement et cela manque de logique lorsque ce dernier est l'expression élue de la majorité du peuple.

On ne nous en voudra pas si devant les graves dangers de l'action étrangère en Espagne qui, elle, est bien l'œuvre des gouvernements fascistes, nous ne partageons pas un tel pessimisme.

On ne peut mettre si facilement les gouvernements hors de cause, aussi bien dans les questions de politique intérieure qu'extérieure.

Mais nous pouvons retenir cet argument comme une invitation faite à l'opinion publique à agir pour imposer une politique de paix aux gouvernements, ici comme ailleurs, pour que les principes de la sécurité collective soient remis à l'ordre du jour et appliqués.

★

A ce propos, on peut se demander ce que comptent faire les organisations syndicales dans les différents pays, et dans quelles limites de temps elles comptent s'entendre pour, non pas émettre telle ou telle opinion sur la question, mais pour agir en faveur de la mise en pratique de la sécurité collective.

Ceci ne saurait bien sûr s'adresser aux organisations soviétiques et non plus à notre centrale syndicale dont on connaît la position.

Mais il y a une Fédération syndicale internationale et des internationales professionnelles qui constituent une force non négligeable mais qui, malheureusement, est mise en sommeil dans d'aussi graves conjonctures.

Croit-on que les gouvernements ne tendraient pas la bonne oreille si le mouvement syndical uni et marchant de pair avec toutes les forces politiques de paix dans chaque pays et internationalement faisait entendre sa voix, s'il exigeait qu'on défendît la paix?

La défense de la paix vaut, croyons-nous, qu'on fasse les concessions nécessaires à l'entente. Pour assurer cette défense, il faut organiser la coalition contre l'agresseur et si nous n'avons jamais pensé que les gouvernements devaient être seuls responsables de cette tâche, nous sommes d'avis qu'ils peuvent et doivent être les instruments d'une politique de paix que les masses ouvrières n'ont cessé de désirer, et qu'elles peuvent imposer le cas échéant aux gouvernements.

**Auditeurs de Radio!**  
**LE FOYER DU FRANÇAIS**  
vous parlera chaque semaine  
le mardi à 14 heures  
le samedi à 21 heures  
L'émission sera diffusée par  
tous les postes de la  
Généralité  
Soyez tous à l'écoute!

Mais, à côté des catholiques de gauche, il y a les autres, la masse, et ces autres sont tout dévoués à l'ami de Zographos.

Pour nous, laïques, il est extrêmement intéressant de voir si les accusations de «Gringoire» contre les Borgia de 1914 vont provoquer une mise à l'index ou si le Saint-Siège et l'Eglise prendront le parti de laisser dire.

A la C. A. de la C. G. T.  
**LÉON JOUHAUX REND COMPTE DE SON VOYAGE EN ESPAGNE**

La commission administrative de la C. G. T. s'est réunie à la date du 21 mai à l'effet d'entendre le compte rendu du récent voyage de Léon Jouhaux en Espagne.

Le secrétaire général de la C. G. T. a rapporté les diverses conversations qu'il a eues avec des personnalités politiques et syndicales espagnoles. Il a souligné l'effort d'organisation militaire et économique réalisé par les républicains et affirmé sa confiance dans leur succès final. Mais il a indiqué que l'Espagne républicaine réclamait de ne plus être soumise aux injustices criantes qui n'ont que profité aux rebelles et permis l'intervention militaire des pays fascistes.

La commission administrative a ensuite arrêté la liste des conseillers techniques ouvriers à la session de juin de la Conférence Internationale du Travail à Genève.

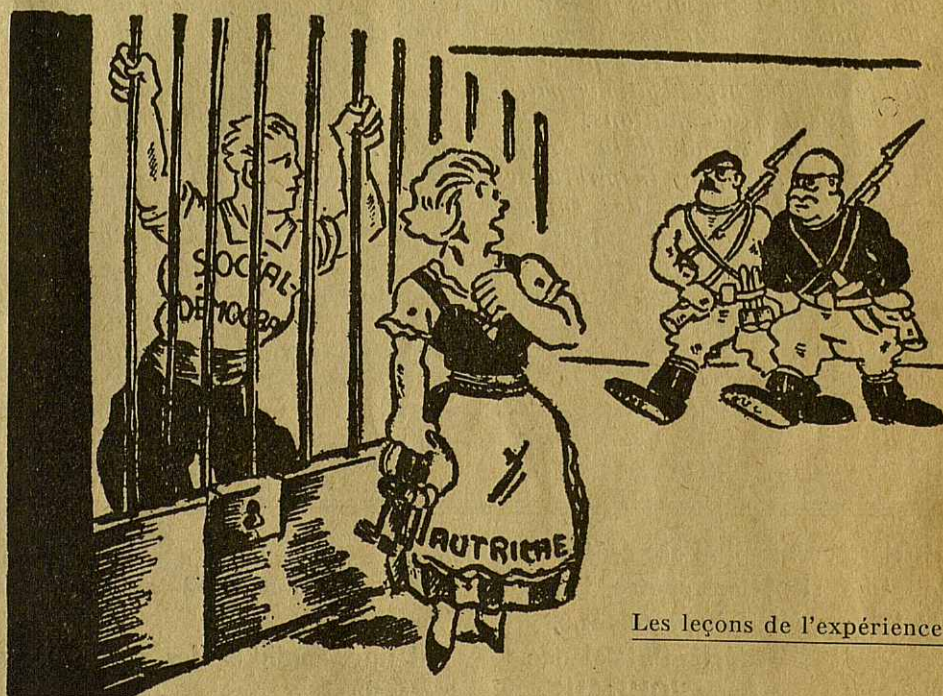


LÉON JOUHAUX

secrétaire de la C. G. T. qui vient de passer quelques jours en Espagne, est venu rendre visite aux membres du Gouvernement de la Généralité, lors de son passage à Barcelone.

C'est avec joie que nous aurions accueilli ce sympathique lutteur syndicaliste à notre Foyer. Espérons qu'une prochaine fois Jouhaux, nous réservera quelques instants. «Le Foyer du Français Antifasciste» profite de l'occasion pour renouveler publiquement ses remerciements aux Camarades Secrétaires, la commission administrative, l'Union des Syndicats, et tous les Cegétistes, pour l'appui que toujours ils nous ont prodigué.

**NOTEZ BIEN**  
la nouvelle adresse du  
**Foyer du Français Antifasciste**  
18, Av. Pi i Margall - Barcelone



Les leçons de l'expérience.

Decidement j'ai été bien imprudente en emprisonnant mon meilleur défenseur.

